

P43/11 Titre : Etude de l'influence des herbivores sur la régénération forestière et diversité végétale via des enclos et exclos sélectif

Sonia Said - Maryline Pellerin - Emmanuelle Richard - Jean-Luc Hamann - François Klein

L'Europe a connu une expansion de la forêt pendant le 20^{ème} siècle, principalement suite à la déprise agricole et au changement de mode de gestion des terres. Cette tendance a eu pour effet de contribuer à une augmentation des populations de cervidés sur l'ensemble de l'hémisphère Nord. Parallèlement, le changement de pratique agricole avec un abandon de l'élevage extensif en milieu forestier et la généralisation des cultures céréalières d'hiver ont amélioré la capacité d'accueil globale des populations d'ongulés. De plus, les changements climatiques et la mise en place de plans de gestion des populations d'ongulés dans les années 1970, a permis une expansion des différentes espèces (cervidés, sanglier et ongulés de montagne) remarquable en France. Enfin, l'extinction des grands prédateurs carnivores, tels le loup, et la baisse constante du nombre de chasseurs ont également contribué à une accélération de l'augmentation des populations d'ongulés et à une cohabitation de plus en plus importante entre herbivores. En effet, à l'heure actuelle le chevreuil est présent dans toutes les forêts françaises et le cerf est présent dans près de la moitié de celles-ci. Afin d'étudier l'impact du chevreuil (*Capreolus capreolus*) et du cerf (*Cervus elaphus*) sur la diversité et la richesse des espèces de plantes, nous avons utilisé des enclos et exclos sélectif mis en place dans Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage de La Petite Pierre. En présence de cervidés, nous observons une diminution de l'abondance des espèces préférées telles que *Carpinus betulus*, *Rubus fruticosus*, *Rubus idaeus*, *Anemone nemorosa* et *Epilobium angustifolium* et des espèces indifférentes (comestibles) telles que *Acer* sp., *Carex* sp., *Festuca* sp. et *Mycelis muralis*, tandis que les espèces évitées (non comestibles) telles que le *Lamium* sp., ou les espèces résilientes à l'abrutissement telles que les graminées (*Brachypodium* sp. et *Luzula* sp.) ont augmenté en abondance. En revanche, nous constatons une augmentation de la diversité dans les exclos par rapport aux enclos. Nous pouvons donc conclure que la présence des cervidés à des densités modérées créent des niveaux de perturbations intermédiaires, et donc augmentent la diversité végétale.

Sonia Said - Oncofs - Birieux - sonia.said@oncofs.gouv.fr

P43/12Titre : Les herbivores sympatriques peuvent ils être en compétition en période hivernale ?

Sonia Said - Thierry Chevrier - Denis Bastianelli - Claire Redjadj - Anne Loison - François Klein

L'utilisation des ressources alimentaires par les herbivores dépend de contraintes intrinsèques, telle que la taille corporelle et les caractéristiques morpho-physiologiques qui déterminent les aliments qu'ils tolèrent et les contraintes environnementales, telles que les interactions interspécifiques, qui déterminent la disponibilité des ressources. Nous avons analysé 150 panes d'herbivores vivant en sympatrie (chevreuils *Capreolus capreolus*, chamois *Rupicapra rupicapra*, mouflon *Ovis montanus* et le cerf *Cervus elaphus*) sur le massif des Bauges afin d'étudier leurs chevauchements alimentaires. Les quatre espèces herbivores étudiées sont classées sur le gradient «brouteurs-paisseurs». Les résultats montrent que le chevreuil est l'espèce la plus différente des 3 autres. Le cerf et le chamois ont un régime alimentaire à base de graminées avec en complément du trèfle, du sapin et des dicotylédones dans le cas du chamois et du lierre et des pommes dans le cas du cerf. En revanche, le mouflon a un régime alimentaire basé que sur des graminées et le chevreuil a un régime basé sur de la ronce, du sapin et du lierre. Nous constatons également que le chevreuil utilise la ressource plus riche (fort N/ADF) par rapport aux 3 autres espèces. Le mouflon a un chevauchement alimentaire important avec le chamois et le cerf en hiver, tandis que la similitude dans le régime alimentaire avec le chevreuil est faible. Nous pouvons conclure qu'un fort chevauchement dans la ressource alimentaire peut créer de la compétition entre herbivores, mais seulement si les ressources sont limitées et que les espèces utilisent les mêmes habitats.

Sonia Said - Oncofs - Birieux - sonia.said@oncofs.gouv.fr